

„ douleurs affreuses, le jour même destiné à ses noces.

Nous reviendrons encore sur cet ouvrage l'ordinaire prochain.

*Ode. Traduction du Psaume 78. Par M. Goffe R. P. * 1794.*

* Auteur
de l'His-
toire de
l'abbaye
d'Arrouai-
se. 1 Mai
1787, p.
18.

LE mot d'*Ode* semble contraster avec celui de *Traduction* : comment une *traduction*, copie naturellement affoiblie d'un original quelconque, peut-elle avoir assez d'effort & d'énergie pour être une ode ? Les *traductions* des odes d'Horace ne seront jamais des odes. Mais il y a dans les Psaumes & les cantiques de l'Écriture tant de grandeur, de force, de sentiment & d'images, que lors même qu'ils sont traduits, ils ont plus de chaleur encore & d'élévation que la poésie profane ; le ton de l'ode leur reste ; ce feu de génie qui caractérise le genre lyrique, peut diminuer mais ne s'éteint pas dans la version. La matière en est prise dans le Ciel ; les notions éternelles qui en font l'objet, ne s'oblitérent pas en passant par les mains des hommes. L'idée de Dieu, de sa providence, de sa justice, de sa sainte & redoutable loi ; des succès éphémères de ses ennemis & de l'infaillible victoire qui les abat pour toujours ; de leurs projets contre le sanctuaire, des ravages qu'ils y font, & du regard vivifiant qui rétablit dans son lustre la sainte Sion